

Grands Juifs contre petits Juifs : le cas Attali, pygmalion de Macron, qui nie l'antisémitisme musulman

écrit par Pikachu | 2 mai 2017

Ce post fait écho au [post précédent](#), sur l'émission hallucinante et révoltante de Radio Judaïques FM, dans laquelle un "grand Juif", Jean-François Guthmann décide que ses frères juifs sont des poulets qu'il convient d'hypnotiser.

Dans la série, les "grands Juifs" contre leurs frères les petits Juifs. Il ne faut surtout pas oublier le "papa" de Macron. En effet, si le bébé Macron a eu sa "maman" en la personne de Brigitte, il a beaucoup eu aussi son "papa Jacquot" – Jacques Attali – qui le lança dans la profession.

Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, Jacques Attali est un grand Juif, qui considère lui aussi que ses frères juifs ne comptent que s'ils peuvent servir sa cause personnelle, autrement, qu'ils aillent se faire voir !

C'est ainsi qu'en 2009, Jacques Attali qui considère que le "vivrensemble" est le gros truc, va monter au créneau pour censurer la réalité d'un antisémitisme galopant en France, du fait des Musulmans.

On constatera aussi qu'Attali est suffisamment intelligent et compétent pour proposer sa propre version de la religion juive qui est selon lui obsolète : il propose des réformes au pied-levé, sans tenir compte du fait que le judaïsme est un système cohérent duquel on ne peut ni ajouter, ni retirer sans remettre en cause la cohérence de l'ensemble. Vous l'avez compris, l'humilité n'est pas une valeur qu'il cultive.

Article original (en hébreu) :

<http://www.haaretz.co.il/misc/1.1285541>

traduction française (que je copie-colle ci-dessous) :
<http://www.courrierinternational.com/article/2009/10/26/jacques-attali-l-antisemitisme-et-la-propagande-israelienne>

France. Jacques Attali, l'antisémitisme et la propagande israélienne

Les Israéliens se font une idée fautive de la situation des Juifs en France, affirme l'économiste et écrivain Jacques Attali dans une interview au quotidien *Ha'Aretz*. Extraits.

Ha'Aretz : N'y a-t-il pas un problème antisémite en France ?

Jacques Attali : Non, il n'y a aucun problème. Affirmer le contraire est un mensonge, un pur mensonge. Il y a évidemment des antisémites, dont certains sont très connus, mais ce n'est pas un problème d'ampleur nationale.

Ha'Aretz : Beaucoup de Juifs français n'ont-ils pas tendance à émigrer en Israël ? Et nombre d'entre eux n'expliquent-ils pas leur choix par le climat antisémite qui existe en France ?

Jacques Attali : Je crois que ce n'est tout simplement pas vrai. C'est de la propagande, de la propagande israélienne. Certains Juifs français viennent passer deux semaines de vacances à Tel-Aviv, pour ensuite retourner à Paris ou ailleurs. D'autres Juifs français achètent un appartement en Israël, tout comme certains Britanniques achètent des maisons dans le sud de la France, et ce pour la même raison : y passer leurs vacances. Depuis dix ans, les Israéliens prennent leurs désirs pour des réalités. Ils pensent que la situation en France est un tel désastre que les Juifs préfèrent venir s'installer en Israël. C'est une propagande dangereuse que de faire croire aux gens que la situation en France est si catastrophique. Il est absolument vital que Juifs et Arabes aient des rapports normaux en France. C'est vital pour ce pays, mais aussi pour Israël et pour le reste du monde. Les relations judéo-arabes en France sont d'une importance stratégique : si juifs et musulmans ne peuvent vivre en paix dans ce pays, ils ne vivront en paix nulle part.

Ha'Aretz : Donc, pour vous, il n'existe pas d'antisémitisme dans la communauté musulmane de France ?

Jacques Attali : Absolument pas. Les musulmans de France essaient à tout prix

d'éviter ce piège. Bien entendu, ils sont opposés à la politique israélienne dans les Territoires palestiniens. Je ne dis pas qu'il n'y a aucun incident. Il y a des fous dans toutes les catégories sociales. Mais le problème n'est pas politique, et les incidents qui surviennent sont de nature marginale.

Ha'Aretz : Pendant l'opération "Plomb durci" à Gaza, durant l'hiver 2008-2009, des cocktails Molotov ont été jetés sur des synagogues et des institutions juives de France, leurs murs ont été recouverts de graffitis antisémites. Selon les chiffres du Congrès juif européen, le nombre d'incidents antisémites a été multiplié par trois.

Jacques Attali : Ecoutez, je ne suis pas ici pour défendre la France, mais pour vous livrer mon opinion : tout ceci n'est que du vent. A ma grande déception, vous, en tant que journaliste israélien, ne m'interrogez pas sur les enjeux internationaux qui vous concernent, mais sur l'image caricaturale que vous vous faites de la France.

Ha'Aretz : Pensez-vous que le conflit israélo-palestinien va finir par rompre les liens entre la diaspora juive et les Israéliens ?

Jacques Attali : Le vrai risque, c'est de voir s'éteindre les communautés juives de par le monde, pas de voir disparaître Israël. Il est une évidence stratégique que personne n'aime aborder ouvertement : s'il veut survivre, Israël a besoin d'une communauté juive nombreuse et enracinée dans le monde entier. Or Israël a une vision stratégique très pauvre de la judéité. Cette problématique n'est pas seulement israélienne, mais propre à notre monde globalisé. La France peut s'appuyer sur ses 3 millions de Français qui vivent à l'étranger, la Chine peut compter sur ses 100 millions de nationaux expatriés. Tant que, pour vous, on ne pourra être juif que selon la Halakha [la loi judaïque], la tendance dominante au mariage mixte et au melting-pot finira par détruire le peuple juif. Israël et le judaïsme traditionnel vont devoir se poser la question de la conversion. Il va falloir adopter une conception active de la conversion. Quiconque a un parent juif, a été élevé dans une famille juive ou veut vivre en tant que juif doit pouvoir être accepté et reconnu comme juif, sinon la communauté juive disparaîtra.

Assaf Uni
